Histoire

Les chanoinesses de Maubeuge ont marqué la ville de leur présence, profitable aux Maubeugeois

Des jeunes filles bien chapitrées

Les membres de la société archéologique et historique de l'arrondissement d'Avesnes réunis, dimanche après-midi à la mairie d'Avesnes, ont finalement dû se dire que la vie à Maubeuge de 660 après J.-C. jusqu'à la Révolution, ça n'était pas mal du tout. À condition bien évidemment d'être chanoinesse au chapitre de Maubeuge, institution fondée par sainte Aldegonde et dont la Révolution eut, au grand regret des Maubeugeois, raison. Celui par qui la nombreuse assistance a découvert ou s'est fait repréciser le quotidien de ces jeunes filles attachées à leur chapitre maubeugeois n'était autre que François Caron, lequel a compulsé les archives accessibles aux historiens pour livrer une communication de qualité intitulée : entre noblesse et dévotion, origine et vie quotidienne des chanoinesses au chapitre noble de sainte Aldegonde à Maubeuge. C'était passionnant. Pas question ici de donner tout le propos d'une conférence étayée de chiffres sérieux. Nous dirons pour résumer qu'une chanoinesse était une jeune fille bien née, attachée à un chapitre sans pour autant avoir, à l'inverse d'une moniale, prononcé des vœux. Point de règle à observer. Nous sommes loin de Saint-Benoît. En revanche, l'inscription au chapitre signifiait bien une vie commune avec d'autres jeunes filles de même condition et une vie religieuse rythmée par des offices. Rien n'empêcha certaines chanoinesses, une fois leur instruction intellectuelle et religieuse terminée, de prendre époux.

François Caron était l'invité, dimanche, de la société archéologique et historique de l'arrondissement d'Avesnes.

La vie au chapitre de Maubeuge n'était pas triste. Elle était même, par moments, mondaine puisque ces filles issues de la meilleure noblesse recevaient du public en fonction de leur rang. Cela favorisa des mariages prestigieux. Le chapitre de part son rayonnement profitait aussi, commercialement parlant, aux habitants de Maubeuge et environs. Quand ce pensionnat de jeunes filles de très bonne famille ferma, les Maubeugeois s'en émurent. Mais le vent de la Révolution soufflait trop fort et ils ne purent en inverser la direction.

François Caron, sa communication terminée, fut gratifié d'applaudissements nourris. Michel Défossez, le président de la société, l'a remercié.

Bibliothèque informatisée

La société archéologique et historique de l'arrondissement d'Avesnes compte avec des effectifs stables soit 244 membres. 2005 voit une démission et deux arrivées. Le samedi après-midi, l'Institut Villien où l'association a élu son siège, reçoit de nombreux étudiants et chercheurs intéressés par les ouvrages historiques et documents consultables. La bibliothèque est en passe d'être informatisée. Bientôt, quand un chercheur souhaitera tel ou tel ouvrage, l'informatique lui dira, en cas d'ouvrage absent des rayonnages, qui en est l'emprunteur. Pour la première fois, cette année, l'exercice est déficitaire (1 720 €). Qu'on se rassure, la société archéologique et historique dispose de suffisamment d'argent en banque pour pallier la différence. Il est vrai qu'en 2004, l'argent rentré dans les caisses a été dépensé pour restaurer des objets appartenant au musée et notamment le vase gallo-romain trouvé à Sains-du-Nord.

Géraldine BEYS

LA VOIX DU MARDI 1er FÉVRIER 2005